

**Page Agricole**

**Avant l'Hivernement**

Les soins à donner à l'étable avant l'entrée des animaux pour l'hiver

par l'abbé Edouard Beaudoin  
professeur à l'École d'Agriculture  
de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Votre étable est-elle prête pour l'hivernement de votre troupeau? Sans doute, comme tous les éleveurs soigneux, vous voulez que vos animaux ne dégraisent pas pendant l'hiver, qu'ils se conservent en parfaite santé.

Il y a des précautions à prendre, elles sont de toute nécessité.

1.—Il faut désinfecter le local. Avec un balai à long manche, époussetez les plafonds et les murs. Badigeonnez au lait de chaux. Blanchir équivalant à un lavage au savon et au caustique. Lavez également au lait de chaux les partitions de bois, les crèches et les pavés. Ensuite, aérez fortement.

Si vous avez encore des payés de bois, curez-les parfaitement. Remplacez ceux qui menacent de se rompre ou ceux qui sont trop usés.

Si vous avez une installation métallique, il est nécessaire pour la conserver et prévenir la rouille du fer, de frotter les parties, souillées de fumier desséché, et de recouvrir de fer froissé et luisant de "Japan", une peinture spéciale pour le fer.

2.—Il faut l'ensoleiller.

La généralité de nos étables sont sombres comme des prisons. Nombre de cultivateurs prétendent que la demi-obscurité est favorable à l'engraissement. Ils n'ont pas tout à fait tort, ni tout à fait raison. Pour un engraissement rapide de quelques semaines, c'est une précaution utile. Pour l'entretien de la santé d'un troupeau d'élevage, ou pour un troupeau de vaches laitières, plus

il y aura de lumières et de soleil, meilleure sera la désinfection du local, et meilleure sera la désinfection du local, et meilleure sera la santé des animaux établis. Donc, lavez les vitres posées, remplacez les vitres cassées, ajoutez-en si vous le pouvez.

3.—Il faut l'aérer.

Il ne faut pas craindre chaleur et air pur. Une étable peut être très chaude et mal aérée, et par contre une étable peut être froide et encore mal aérée.

Il faut de la ventilation, c'est-à-dire un renouvellement d'air pur à l'intérieur de l'étable. Le secret d'une ventilation parfaite serait de renouveler l'air, de l'assécher sans le refroidir. C'est très difficile. On constate facilement un manque d'aération dans les étables, quand les plafonds ressuient, ou que l'air ambiant est nauséabond, seul mauvais.

Quelques-uns se contentent d'ouvrir la porte de l'étable. C'est déjà quelque chose, mais si vous constatez que cette pratique amène des courants d'air dommageables aux animaux voisins des ouvertures, changez votre système de ventilation. Il y en a de plus perfectionnés, dont l'installation est permanente, et qui donnent des résultats bien meilleurs.

Pourquoi ne consulteriez-vous pas votre agronome à ce sujet? Il vous donnerait de sages conseils. Si vous pouvez les mettre en pratique, quelle amélioration vous apporterait à vos étables pour le prochain hivernement.

N'oubliez pas qu'il faut un milieu hygiénique, bien éclairé,

bien ventilé pour que les animaux en captivité forcée ne souffrent pas dans leur santé, et profitent de l'alimentation que vous allez leur fournir.

Vous avez travaillé tout l'été jour faire produire à la terre tous des aliments nécessaires, vous les avez engrangés, vous complétez peut-être par des aliments du commerce qui vous coûtent cher, mettez vos animaux en demeure d'en profiter et de vous payer en retour.

Edouard BAEUDOIN, prêtre, Ecole d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

**LES POUX DE LA ROUTE**

Cet article ne vise nullement les trois personnes et en ont tué neuf! le travail, leur apostolat, ou même leur plaisir, possèdent une auto, et s'en servent comme des civilisés, avec prudence et modération.

Je l'écris les chauffeurs et les fous qui, sur toutes les routes de France, pilotent des bolides, hurlent à la mort, écrasent, tuent et se sauvent.

On fait beaucoup de bruit dans les journaux pour un assassin qui a coupé une femme en morceaux et, disoient, comme quel- qu'un qui sent tout de même qu'il a eu tort, sème ces débris en des endroits différents.

Mais on avale, et sans plus protester, des journaux comme celle de dimanche dernier où sous le ciel clair, et sans se cacher de tout jeunes gamins, ou de jeunes chauffeurs, ont brisé vingt-trois personnes et en ont tué deux!

Je m'entretenais, l'autre jour, avec le directeur d'un grand garage, et je lui disais:

—Que sera la circulation à Paris et sur les routes, dans dix ans...?

Il leva les bras, effacé:

—Ca, vraiment, je ne vois pas! J'habite au bord de l'avenue de Villiers, la grande artère de Paris à Levallois-Perret. Dans le jour, mais surtout le soir, vers 10 heures, il y a pitié de mort à tra- verser.

Les chauffeurs de taxis, éner- gés de la journée, avides de re- gagner leur garage, filent silen- cieusement, avec une vitesse ver- tigineuse, sur le pavé de bois.

Tant pis pour les vitures qui traversent des rues adjacentes!

Tant pis surtout pour les pié- tons!

Juste en face de chez moi, une voiture, ainsi lancée, a démoli non pas un vulgaire bec de gaz, mais un large lampadaire de bronze, plus la platane qui était à côté, et est allé rebondir sur le mur d'en face... un record!

Combien de fois j'ai chanté le charme si prenant de Noirmou- tier!

Pauvre Ile... Elle est devenue en certain endroits, une succur- sale des rues les plus embouteil- lées de Paris, si bien qu'il y a maintenant le "sens unique"!

Le sens unique à Noirmou- tier! Les matelots qui, eux, ont l'océan, sont restés rêveurs devant la plaque neuve.

On a réparé le fameux passa- ge du Goà, praticable quatre heures par marée, et les autos s'y engouffrent pour se répandre dans les villages à des vitesses folles. A part le cochon, animal non "é- crasable", tout le monde doit se garer, et vivement.

Et même ça se garant, une pau- vre mère de famille, qui attendait un bébé, a été grièvement bles- sée dimanche dernier, et, si elle vit encore, c'est parce que ses cheveux qu'elle porte longs et é- pais, ont amorti le choc terrible.

Ce dimanche-là, il y eut quatre accidents du même genre dans l'île.

Dans cette oasis, hier tout de calme et de poésie... où les va- ches pacifiques et les petits ânes déambulent sur la route... où tout est à la portée de la main, on regarde maintenant, avec un sen- timent de révolte, ces gens qui passent dans des nuages de pous- sière, allant toujours plus vite sans savoir pourquoi.

Aussi, je bénis le ciel, chaque jour de vacances, d'habiter un coin désert, défendu par les sab- les, et de voir s'y dresser, en de- hors de tout danger d'autos, la tente de mes petits colons du Vieux-Crabe.

Mais, multipliez cette dévasta- tion par toutes les routes et tous les villages de France, et dites- moi s'il n'y a pas là un danger universel?

Et pas seulement pour les piétons, mais aussi pour les au- tres.

À quel seroit de conduire pru- dement si vous êtes croisé, ou doublé par un fou qui vous pete sur un arbre...?

Et c'est parfois ainsi qu'une famille entière: père, mère, en-fant, j'en ai tel exemple vivants, est supprimée d'un seul coup. J'en ai tel exemple tout près de moi.

Alors, que faire...? Prendre un moyen radical et interdire les autos dans certaines régions, comme à l'He-aux-Moines...?

Mais, dans ce cas, on fait payer aux braves gens la note des corsaires de la route.

Et être des pancartes: 15 kilo- mètres à l'heure...? On ne les re-

LES ENFANTS DOIVENT LE MÂCHER— ILS AIMENT SES FEUILLETS CROUSTILLANTS

# SHREDDED WHEAT



Avec tout le son au blé entier

Vous n'avez pas besoin d'encourager les enfants à mâcher Shredded Wheat. Plus ils en mâchent, plus ils l'aiment—ce qui leur donne des dents et des mâchoires saines. Nourriture idéale pour les bambins qui grandissent. Très délicieux et facile à servir.

**EXPOSITIONS AGRICOLES PARISSIALES**

**DANS LE COMTE DE MADAWASKA**

**Lundi le 30 septembre à ST-JOSEPH**

**Mercredi le 2 octobre à ST-JACQUES**

**Jeu de 3 octobre à ST-BASILE**

**Lundi le 7 octobre à CLAIR**

**Mardi le 8 octobre à LAC-BAKER.**

**EATON GROCERIA**

OPÉRÉ PAR T. EATON CO.

Spéciaux pour Vendredi, Samedi

<b>CORN FLAKES KELLOGG</b> 3 paquets pour <b>27c</b>	<b>FEVES DE LIMA</b> 2 livres pour <b>25c</b>
--	---

**SScre brun, 5 lbs pour ..... 29c**

**Macaroni, 2 paquets pour ..... 23c**

POUDRE à pâte Royal, 12 oz, la bte ..... 53c	BISCUITS SODA, sac de 1 lb ..... 16c
GATEAUX d'avoine, le paquet ..... 16c	THE Eaton, étiquette noire, la lb ..... 52c
ANANAS Singapore, No. 2, deux btes pour ..... 27c	CAPE Borden condensé, la boîte ..... 28c
NOIX écalées, sac 1-4 lb ..... 15c	LESSIVE Guillet, la boîte ..... 14c
POSTUM Instant, 4 oz, la boîte ..... 26c	Chocolat VI-TONE Malt, la lb ..... 60c
CHIPSO, grosses boîtes, chacune ..... 23c	

**HEURES DE LIVRAISON: 9 1/2 et 11 heures du matin; 3 et 5 heures de l'après-midi.**

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

## Epouses, Mères, Attention!

La scène: une ville industrielle canadienne. L'époque: le printemps de 1919. Les personnages: Robert Larousse et Antoine Pagé, deux amis, deux jeunes compagnons de jeu. L'épidémie d'Influenza de 1918 leur avait ravi, comme à bien d'autres enfants, du reste, les tendresses paternelles.

Robert — "Penses-tu, Antoine, nous sommes obligés de démolir sur la rue Albert, tout ça du chemin de fer?"

Antoine — "Pourquoi ça?"

Robert — "Bien, j'ai entendu maman dire à M. Martin qui venait pour le loyer, que papa pas de temps avant de mourir, était resté, un soir, en, disant que M. Demers de la Confederation Life Association avait essayé de lui faire prendre plus d'assurance, et qu'il ne pourrait probable- ment plus." Et puis, j'ai aussi entendu maman dire à M. Martin: "Ah! l'antais de encourager mon mari à prendre plus d'assurance! Aujourd'hui, je ne serais pas obligé de démolir dans un logis moins cher."

Antoine — "Ca me rappelle que, l'autre jour, j'ai entendu ma maman dire qu'elle était bien contente d'avoir payé mon papa à acheter plus d'assurance. Elle a dit que mon papa se rajouissait, pendant sa maladie, d'avoir augmenté ses polices d'assurance-vie."

Si votre mari disparaissait, que diraient vos enfants? Les polices de la Confederation Life paient le loyer, l'épicerie et les habits.

Ecrivez-nous pour obtenir notre brochure: "Arrive Ce que Vous Voulez." Vous ne pouvez manquer de la lire avec intérêt. Adressez à:

**Confederation Life Association**

James Clegg, TORONTO

A.H. Nadeau, Agent Général, Clair, N. B.

—Jacob prend des cinquante francs. Lévy prend la nourriture et arrive à destination, Jacob dit à Lévy: —Voilà tes cinquante francs, rends-moi ma nourriture.

# KASNER OFFRE

## Un BEL ASSORTIMENT DE NOMBREUX MANTEAUX D'AUTOMNE



Les Manteaux sont de tissus soyeux richement garnis de fourrure. Les lignes Princesse prédominent.

La saison avec une mode tout à fait nouvelle et décidément féminine dans son expression. Chacun de nos manteaux a été choisi avec soin pour sa valeur.

La ligne droite est la note dominante de l'élégance sur les cachet de beauté et de confort il manteaux. Pour en apprécier le convient de les voir.

La fourrure sur les Manteaux apparaît en abondance — au col- let, sur les poignets et en bordure.

La Mode recommande les Robes qui s'allient avec les Man- teaux d'automne. Nous vous les offrons dans un grand assorti- ment que vous apprécierez en les voyant. Faites votre choix main- tenant pendant que la variété est grande.

# I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

91 RUE CANADA, EDMUNDSTON, N. B.

Ceci est la 2e d'une série d'annon- ces préparées pour faire connaître davantage à la population de cette province les activités et le service qu'offre le Département d'Agricul- ture du Nouveau-Brunswick.

Nouveau Brunswick

## La Culture des Pommes est Avantageuses au N.-Brunswick

"LA REINE DES FRUITS" croit à perfection au Nouveau-Brunswick. Cer- taines parties de la province pourraient produire avec avantage plus de pom- mes — une récolte qui ne dépend pas des productions étrangères sujet aux fluctuations du marché — mais un produit canadien et de l'Empire. Si vous êtes intéressés dans la culture des pommes sur votre ferme ou sur les possibilités de former un Club de vergers local dans votre région, écrivez au Service d'Horticulture, Département d'Agriculture, Frédéricton.

Le Département d'Agriculture offre maintenant les encouragements substan- tiels suivants pour la plantation d'un plus grand nombre de vergers.

1. Un octroi en argent pour chaque arbre bre d'une variété approuvée, sujet à certaines conditions.
2. La visite d'un instructeur compétent pour discuter le sujet, examiner les con- ditions et la location possible du nou- veau verger, pour faire le choix d'un site favorable, en faire le tracé et déter- miner les variétés à planter et où se les procurer. L'examen du site pour une plantation au printemps de 1930 doit se faire dès maintenant et la demande doit être adressée de suite.
3. Pour un nouveau verger d'un acre ou plus, le Service d'Horticulture enver- ra un homme pour en surveiller l'ins- tallation, la plantation, et la taille.
4. Le Service d'Horticulture fournira pen- dant quelques années un service d'in- spection annuelle pour donner les con- seils nécessaires sur l'entretien et les soins à donner au verger.
5. L'organisation des Clubs locaux de vergers de pommes avec les avantages mentionnés et d'autres encouragements.

Departement d'Agriculture du Nouveau-Brunswick

HON. LEWIS SMITH, Ministre HARVEY MITCHELL, Sous-ministre

J.-G. BOUCHE

Extrait du "Dev" Montréal, P. Q.

## LA FEMME

"Une femme dit un auteur, qui ridicule que la co- Vraiment, à croire cet auteur hors-d'oeuvre s'il jeunes filles s'esc- modés ou s'étales gantes de leurs demander ce que tits-enfants, leur Qu'importe ration et les autre nous habilions b pour faire plaisir d'inutiles appré pourrait bien être Et comme pour nous consen en ce temps, l'au du nouveau. C' année une silho possible, et dont faire envie, avec de la silhouette L'ère des je mode féminine o lages de nos ma présentant d'ex ce et qui n'ont r princess; pas un comme celle du laissant la taille longues et plus découpées et de ampleur vont en tous nos mouven du thé.

Cette soupl ment que par de les ménagera p moire, satin, cré fectionnées les nous nous habil Chaque ann nouvelles; on a tous les tons s' m te année, mais e que-nous se rap confectionne de de beige pâle. L comme toujours, ses que jamais, flants et en de t en pointe. J'ai v richement garni était au complet légante, il avait vouloir broter i vous!

Repiles les sou de toutes, de fe et du se seront poura le satin. Et nous devient de haute pas chic de voir, tes se pavaner stait la mode; or, bien ce qu'on se nait ni d'Ève ni cepte des robes loir à tout prix s yons crainte, on par des fils aux tement les hanch

La question que de toutes, c cheveux, de feu et portant jupe e ces draperies s tête de pharaon beaucoup moins de se couffer de qu'ils peuvent se main. Ils sont si et collé sur la e sombre, mais so ticolores ou de m

Et dire que tate dans la mod venir à l'automn me ça. Et ça ser un temps où la f grâce en dépit d

EX

"VEILL Lecture de li cha A 8 heures